# CARBONE K

## RÉSEAU **COOPÉRATIF** POUR UNE CONSTRUCTION **ÉCORESPONSABLE**

Dans le sillon des initiatives de tous vents pour une transition écologique et sociétale, le monde de la construction est lui aussi en train de se réinventer.

Il cherche à sortir d'une logique de marché systématique qui a engendré complexification des processus, standardisation des méthodes et spécialisation des acteurs, et a provoqué une perte de vision globale et raisonnée de la construction. Logique qui, sans le vouloir, va à l'encontre des enjeux du développement durable de notre société.

**Un peu de bon sens**

Face à ces enjeux, environnementaux, mais aussi économiques et sociaux, en marge de ce mode de développement d'un autre temps, une nouvelle démarche est en train de naître, qui cherche à repenser fondamentalement les modes de construction.

Cette démarche s'appelle frugalité pour certains, sobriété ou construction écoresponsable pour d'autres, et n'est ni une norme ni un label.

Elle est déjà portée par beaucoup d'acteurs du monde de la construction, qui ont conscience du rôle prédominant qu'ils ont à jouer dans la transition qui est attendue. Ces pionniers, ce sont des artisans, entreprises, architectes, bureaux d'études, urbanistes, auto-constructeurs, associations, élus, agriculteurs, artistes, chercheurs, habitants,...

Leurs pratiques s'engagent dans la conception d'une architecture de qualité en mettant en avant un retour aux principes élémentaires du confort, par la conception bioclimatique et le recours aux matériaux géo et bio sourcés et aux modes de construction à faible impact sur l'environnement et la santé. Le principe du moindre-coût permet de sortir des réflexes technologiques et de revenir à l'élémentaire, en toute intelligence. Au delà du bâtiment en lui-même, il s'agit d'une nouvelle économie circulaire de l'architecture dans son territoire, avec le développement de filières locales, tant pour les ressources que pour les compétences et les savoirs-faire. Dans cette même optique, la mise en œuvre de filières de réemploi, la valorisation et la rénovation du bâti existant ou la création d'habitats réversibles, ouvre une réflexion sur le temps long. Il s'agit aussi d'initiatives citoyennes autour du projet : autoconstruction, autopromotion, habitat participatif, habitat partagé, mais aussi concertation, chantiers école et chantiers participatifs, formations et échanges.

L'inventaire ainsi dressé compose un magma d'expériences et de collaborations si variées qu'il est impossible d'en dresser un portrait précis. Toutes ces pratiques sont néanmoins la preuve qu'il existe bien une nouvelle intention de la construction, autour de valeurs qui, elles, sont communes et solidement ancrées.

Cependant, le mode de développement « classique » bloque cette transition qui est nécessaire aujourd'hui, car il reste la norme, et la démarche frugale, l'exception, la marge.

Alors comment généraliser ces pratiques ?

## Un réseau pour le Nord des Hautes Alpes et au delà ?

De nombreux acteurs sont présents aujourd'hui sur le Grand Briançonnais. Il s'agit de les rassembler au sein d'un groupe, d'un réseau, qui permettra de rendre visible cette démarche, de l'ancrer économiquement sur le territoire et de lui donner le poids, la capacité de répondre aux enjeux urbains du grand Briançonnais.

De nombreux réseaux de ce type existent déjà, à différentes échelles, en France et dans le monde. Ils ont tous des formes et des envergures différentes et mènent des actions très diverses, chaque groupe répondant à la réalité socio-économique de son territoire. Il en est de même pour ce réseau en devenir, qui oriente ses objectifs selon ses besoins, et notamment pour :

- **Démocratiser** cette démarche vertueuse, en expliquant que ce n'est pas plus cher, plus compliqué, ni plus risqué de construire écoresponsable, en valorisant les principes de frugalité et ses avantages au grand public mais aussi aux élus, en se rendant visible à la maîtrise d'ouvrage qui cherche à suivre cette démarche.

- **Apprendre** des uns et des autres, en échangeant autour de nos savoirs-faire et nos méthodes, pour ouvrir son champ de vision et éveiller les idées, mais aussi pour diffuser ces savoirs-faire au delà du réseau.

- **Collaborer** concrètement pour être plus solide et atteindre des marchés plus importants, pour trouver des solutions appliquées aux enjeux du territoire briançonnais, comme les enjeux liées à la rénovation du bâti ancien, à l'accès au logements pour tous, et enfin, pour s'imposer comme un alternative sérieuse et sortir de la marge.

Devant cette ambition les énergies se sont rassemblées. Aujourd'hui, le réseau est déjà composé d'une quarantaine d'adhérents et d'un comité d'organisation composé d'architectes, d'un charpentier, d'un artisan spécialisé dans le béton végétal, d'un bureau d'étude environnemental, et de la plate forme de réemploi de l'Argentière, notamment.

Il s'organise autour de différents pôles, correspondant aux enjeux qui ont émergés lors des rencontres: un pôle Rénovation Pertinente, un pôle Réemploi, un pôle Échanges et Savoirs-faire, un pôle Sensibilisation... Chacun de ces pôles mène déjà actions, réflexions et expérimentations, et tisse des liens avec de nouveaux venus et les forces en place.

Mais ce n'est que le début !

CLAIRE VALETTE

IOTA ARCHITECTURE

c.valette@iota-architecture.com